

## Méditation Mercredi des Cendres 2022

1ère lecture : Joël 2, 12-18 ; Psaume 50 ; 2ème lecture : 2 Corinthiens 5, 20-6,2 ; Évangile : Matthieu 6, 1-6.16-18

### Carême 2022 : un ultime appel à la conversion ?

Le carême : quarante jours de désert. Quarante jours au désert.

Moïse est resté quarante jours au Sinaï avant de recevoir la loi de l'Alliance. Élie a marché quarante jours jusqu'au Mont Horeb où Dieu l'attendait. Jésus a jeûné quarante jours dans le désert avant de commencer son ministère. Les chrétiens sont invités à quarante jours de pénitence avant de célébrer la Passion et la Résurrection. Le Mercredi des Cendres ouvre le Carême qui doit nous mener, par le jeûne, la prière et le partage, à un effort de conversion pour entrer dans le mystère pascal.

Le carême était initialement un temps réservé pour la préparation des catéchumènes au baptême, d'où la tradition de l'appel décisif des catéchumènes, appel qui aura lieu le 6 mars à la messe de 18h30 en la cathédrale Saint-Christophe à Belfort. C'était aussi un temps qui devait préparer à la réconciliation les pénitents exclus de la participation à la table eucharistique ou de la communion. Les parrains et marraines cheminaient avec leurs catéchumènes vers le baptême, alors que la communauté des fidèles chrétiens se chargeait du suivi et de l'authenticité de la conversion des pénitents.

Le prophète Joël, dans la première lecture, insiste sur la sincérité de cette conversion. Dieu ne regarde pas aux signes extérieurs. « *Et maintenant - oracle du Seigneur - revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement* » (Joël 2, 12-13). Dieu est toujours prêt à pardonner, car il est fidèle à son Alliance.

Paul invite à ne pas recevoir en vain l'appel de Dieu : « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu. [...]. Le voici maintenant le moment favorable, le voici le jour du salut* » (2 Corinthiens 5, 20 -6, 2). Le carême est un temps privilégié pour répondre à cet appel.

Dans l'Évangile de Mathieu, Jésus s'attache à trois actions fondamentales déjà prescrites par la Loi de Moïse : le jeûne, la prière et l'aumône. Il insiste sur le sens qu'on leur donne, sur la vérité de notre attitude devant Dieu. Le chrétien doit vivre sans ostentation, sans recherche de l'estime des hommes, mais sous le regard seul du Père qui sera sa récompense.

En définitive, le carême est un temps privilégié de renouveau personnel, familial, communautaire, paroissial et ecclésial. C'est un temps de retour radical, volontaire et libre à l'Alliance avec Dieu.

Notre histoire, comme celle de l'humanité, est pleine des grâces que Dieu nous a offertes et aussi pleine de nos refus. Pourquoi ne pas évoquer, en ce tournant précis de notre histoire, les jours de grâce comme les apparitions de la Vierge Marie à l'île Bouchard en décembre 1947 aux quatre jeunes filles : Jacqueline Aubry et sa sœur Jeanne, Nicole Robin, Laura Croizon ? Le carême est à la fois un temps et un espace que Dieu nous offre pour notre conversion.

Retournons vers lui, convertissons-nous sans nous lasser car lui ne se lasse pas de pardonner. Recevoir les cendres, c'est exprimer notre repentir et manifester notre désir de conversion en reconnaissant que nous sommes pécheurs et en invoquant le pardon de Dieu. Le Christ, qui s'est fait péché pour nous, nous réconcilie avec Dieu.

Décidons-nous donc à faire de ce carême un temps privilégié pour éprouver en nous-mêmes la Miséricorde de Dieu et en témoigner par les œuvres que nous accomplirons. Dans son Message pour le Carême 2022, le Pape François nous dit : « *Le Carême est un temps propice de renouveau personnel et communautaire qui nous conduit à la Pâques de Jésus-Christ mort et ressuscité. Pendant le chemin de Carême 2022 il nous sera bon de réfléchir à l'exhortation de saint Paul aux Galates : « Ne nous lassons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous » (Gal 6, 9-10a). ... Le Carême nous rappelle chaque année que « le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour ».*

Accueillons ce carême comme un don de Dieu. Vivons-le comme un don de Dieu : temps de réflexion pour réveiller notre foi, pour nous défaire de ce qui nous encombre, temps propice pour nous réconcilier avec Lui, avec les autres et avec nous-mêmes, pour nous laisser renouveler par sa miséricorde infinie, temps d'engagement à pratiquer les œuvres de la miséricorde. La charité fraternelle dont ces œuvres sont le moyen d'expression est la loi fondamentale du chrétien, mais nul ne peut y parvenir sans la prière qui nourrit notre âme et sans le renoncement qui nous libère de nos égoïsmes.

Dans la sincérité de notre cœur, confions-nous au pardon de Dieu et offrons-lui notre désir de vivre en accord avec sa volonté et de ne rien préférer à son amour. Patiemment, malgré notre faiblesse, nous témoignerons notre foi par notre vie et nous nous préparerons à suivre le Christ dans le mystère de sa Passion et de sa Résurrection.

Abbé Séverin Voedzo